L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 12 AOUT 1871.

Dixième Année — Vol. XLIV.

DUPUOY & LIMET,
PROPRIETAIRES-EDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI MATIN, 12 AOUT.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par le Shérif, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encaisseurs, rue Royale, — Une portion de terre avec bâtisses, située au faubourg Bouligny, paroisse Jefferson, aujourd'hui ses dépendances.

Par S. Guimolt, à midi, à la Bourse d'Encan, rue des rues Royale et Conti — Un lot de terre avec maison haute, face à la rue Dorbigny.

Par Placide J. Spear, à 10 heures et demie, au coin des rues Trémé et St-Pierre, groceries de vins et liqueurs, etc.

Par E. Roger & Co., dans leur salle d'encan No 17 et 17 Vieille-Levée — 30 cases de chaussures.

Par R. M. Montgomery, à sa salle d'encan, 87 rue Camp — Vente régulière de meubles.

Par Maurice Bennett, sur la façade de la Rotonde, rue St-Louis, entre Royale et Chartres — Vente régulière de meubles.

Par O. Valéton, No 14 rue Natchez — Jambons, saucisses pore, bœuf, cornettbles, etc.

Par Vincent & Co., à leur salle d'encan, aux No 82 et 84 de la rue de la Bourse — Habillements, lingerie, chaussures et malles.

Par D. E. Morphy, No. 82 de la rue Peters — Vente régulière de meubles.

Par F. N. Robert, à sa salle d'encan, 44, Vieille-Levée — marchandises sèches, pendules, bijouterie, etc.

ATTENTION !!

Propriétés améliorées de valeur à vendre par le Shérif.

Nous appelons l'attention publique sur la vente de richesses qui aura lieu aujourd'hui, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encaisseurs, rue Royale, par le ministère du Shérif, d'une portion de terre avec toutes les bâtisses et améliorations qui y se trouvent, située au Apollo et Carondelet, entre celles de Bordeaux et Vienne, au faubourg Bouligny, paroisse Jefferson, aujourd'hui la 3ième district.

Pour le détail et les conditions, voir aux annonces.

Foin, Foin, Foin! Coyez l'annonce de M. Morphy, ensuite

Faites-vous imprimer, vos factures, Cartes, etc., au "Bulletin Printing Office", entre les rues Camp et Poydras.

Les élections de Charleston.

Le résultat des élections municipales à Charleston est plus remarquable encore qu'il a été obtenu au milieu de circonstances tout aussi défavorables en apparence qu'elles le sont en réalité. Nous ne connaissons de localité au Sud qui ait été maltraitée par le parti radical que Charleston, si ce n'est toutefois la Nouvelle-Orléans. Ces deux villes ont eu à souffrir des mêmes excès, disons plus pour avoir eu, des mêmes crimes administratifs. Elles ont été soumises aux mêmes hordes corruptrices, aux mêmes désordres, aux mêmes spéculations sordides nées qui cherchaient avant tout à se refaire leurs fortunes en faisant profiter le sacrifice de tous les sentiments honnêtes, même le sacrifice de leur crédit public qui semble peser encore sur les consciences les plus perverses et qui se trouvent en présence d'une conscience scandalisée et indignée.

Nouvelle-Orléans et Charleston, ont été saisies non seulement les ambitions de consciences perverses mais encore les passions grossières que développent la corruption et la liberté. Ignorance et brutalité réunis, et ces deux villes ont été abandonnées par le gouvernement fédéral qui tous les maux sans avoir jamais eu de gouvernement une protection quelconque contre des excès de nature à les jamais dans leur sont tout gravement compromis. Mais la restauration ou de la renaissance, si on peut employer ce mot, de l'ordre moral, a été abandonnée systématiquement à l'oppression d'un parti d'aventuriers qui pour tout mérite ou dévouement envers le pays n'ont qu'à rougir de leur conduite et de leur honte.

Mais, si on parlant dans les autres Etats du Sud, ils sont maltraités par le régime qui a été à une guerre malheureuse, il y a quelques autres qui sont dans la même situation, mais il n'y a pas de ceux qui, comme Charleston et la Louisiane et la Caroline du Sud. On a organisé, au contraire, dans ces deux Etats, le système complet de la population noire, cette population a été frondeuse et exploitée sans limite et sans pitié et les fondements de la fortune d'autrui ont été si complètement bouleversés que le moment ne semble plus prévoir que ces sujets de désordre et de dissolution et d'anéantissement.

L'histoire comparative de ce que fut de la Louisiane et l'Etat de la Caroline du Sud ont souffert depuis la fin de la guerre aurait un intérêt puissant, mais pénétrable. On y verrait les mêmes causes excitées par les mêmes passions, les mêmes, dans des lieux différents, les mêmes excès et le même crimes. On y verrait plus que jamais on ne l'a vu, les lois de la nature, partout semblables, de l'homme qu'aucun frein humain ne peut et le pousser à un égoïsme fatal à la société tout entière et la victime de cette ... qui ne peut ...